

HOMÉLIE
DIMANCHE 23 NOVEMBRE 2014
Le Christ Roi de l'univers (A)



Claude Ritchie, prêtre

En ce jour, nous célébrons le Christ Roi de l'univers. Sa royauté, nous a-t-il dit, n'est pas *de* ce monde; mais nous savons, nous, qu'elle est *pour* ou, autrement dit, *en faveur de* ce monde. La royauté du Christ n'est pas une domination en vue du pouvoir, de la possession ou de la gloire d'un roi, mais elle est plutôt un ministère, un service.

Le roi qui se présente à nous ne fait pas de défilé militaire. Il s'avance d'une certaine façon vers son trône qui sera d'abord la croix et vers son couronnement qui sera fait d'épines tressées. La royauté du Christ n'est pas avant tout un règne de force et de contrainte, mais plutôt un règne d'amour, de don et de pardon qui se réalise dans sa mort et sa résurrection, dans sa Pâque.

La royauté du Christ nous est destinée et adressée; elle nous permet d'identifier qui suivre et écouter, qui chercher à imiter. La royauté du Christ est celle du berger qui guide et protège, selon la belle image que l'on trouve chez Ézéchiël, aujourd'hui. Le berger, c'est aussi celui qui rend le service d'indiquer le bon et le vrai chemin à suivre et qui montre les erreurs et les pièges à éviter.

Quand il y a un groupe de personnes qui ont à faire quelque chose ensemble, on s'attend à ce que quelqu'un joue le rôle de l'autorité, sinon, c'est la pagaille, la paralysie ou la dispersion. C'est ainsi qu'en disant que le Christ est roi, nous reconnaissons qu'il est à notre tête, et que c'est lui que nous devons suivre. C'est pourquoi, dans l'extrait de la première aux Corinthiens, Paul écrit que le Christ est le « premier ». Cette fête du Christ Roi possède aussi une forte dimension eschatologique. Elle nous donne ainsi l'occasion de porter un regard global sur la signification du temps et de l'histoire.

C'est sans doute un des sens importants qui se dégage de l'évangile de ce jour. Le roi qui entre en scène juge le monde dans la totalité de ce qu'il a été; il s'adresse à l'humanité. Il reconnaît les gestes de bonté et de miséricorde qui ont été accomplis en faveur de ses frères et sœurs. On pourrait penser que, dans le contexte historique de la rédaction de l'évangile selon Matthieu, ces « petits », qui sont frères et sœurs du roi, représentent les chrétiens de cette époque qui étaient persécutés, dénudés, pourchassés, dépossédés, etc. Cet extrait de l'évangile veut rendre hommage à ceux qui leur font miséricorde et qui ne les laissent pas à leur triste sort : leur générosité envers les disciples malheureux ne restera pas sans reconnaissance ni sans récompense. On pourrait en quelque sorte rapprocher cela de la désignation que de nos jours le judaïsme fait de certains « Justes parmi les nations » afin d'honorer des individus qui ont sauvé des Juifs de la Shoah.

Après les premiers siècles de notre ère, les chrétiens auront finalement obtenu droit de cité. Puis, ils seront devenus majoritaires dans leur propre société. Le texte de l'évangile d'aujourd'hui a acquis alors une autre résonance étant donné l'évolution du contexte. Les « petits » ne représentent plus les chrétiens bannis, mais toute personne qui se trouve dans l'adversité. Ce sont les chrétiens eux-mêmes qui se sont alors sentis interpellés à se mettre au service de ceux et celles que les épreuves accablent. Cette nouvelle interprétation revêt tout de même une pertinence inattaquable. Le roi continue à jouer ici son rôle d'inspirateur et d'orienteur pour l'édification d'un monde juste et fraternel.

Le roi devient ainsi le modèle à suivre, la figure rassembleuse, le garant des valeurs communes. Par cet évangile, Jésus nous enseigne que la société que nous construisons avec lui fait place à la solidarité et à l'attention envers toutes les personnes humaines sans égard à leur rang, à leur prestige ou à leurs possessions.

L'eucharistie qui nous rassemble nous invite à nous mettre ainsi en disponibilité pour les autres. Le Christ notre roi se donne lui-même en nourriture afin que nous fassions de même pour autrui. Nous recevons de lui le pain de vie afin que nos existences soient engagées à sa suite et à son exemple. Notre roi s'élève jusqu'au don de la croix pour nous montrer comment nous pouvons être ses amis et ses proches en devenant un autre lui-même.

